SAMEDI 21 NOVEMBRE 19"5

# La Chambre a décidé de discuter les articles du projet financier

Après un incident PAINLEVÉ-BLUM, au sujet de l'inflation, qui fut reglé, elle a voté le passage

à la discussion, par 254 voix contre 250

La séance de la Chambre, dont la première partie s'était déroulée hier, dans le calme, a pris à la suite d'une intervention de Léon BLUM une allure très mouvementée. Le chef du groupe socialiste avait demande au Président du Conseil de lui dire nettement si le Gouvernement, ainst que semblaient l'affirmer les bruils qui circulaient, acait l'intention de recourir à une inflation supérieure celle de 1.500.000.000 fr. prévue dans le projet d'assainissement.

La réponse du Président devait décider de l'attitude des groupes socialistes

M. Painlevé n'apporta aucune précision à Elum et se contenta de lui dire qu'il n'était pas dans ses intentions de recourir à l'inflation, mais toutefois que le Gouvernement à l'etait pas matire des événements.

Celle réponse embarrassée et incolore provoqua un tel brouhaha que M. Herriot suspendit la séance.

A la reprise, le Président du Conseit monta à la Tribune et répéta son discours précédent, sans répondre plus nettement à Elum.

Finalement tout s'arrangea cependant.
Elum annonça, en effet, que ses amis, après avoir entendu les dernières explications du Président du Conseit à l'issue de la séance avaent décidé de s'en tenir au vnojet tel qu'il était présenté dous sa teneur littérale, u'est-à-dire ne prévoyant qu'une inflation ynaximum de 1.500 millions.

La Chambre vota alors le pussage à la discussion des articles du projet, par 294 voix tonitre 250.

#### LA SÉANCE

LA SÉANCE

La quairième séance sur la discussion générale du projet de redressement financier a été ouverte à 13 heures & M. PIETRI, monte à la tribune. L'orateur reproche à la Chambre son manque d'optimisme.

L'optimisme, dit-il, est une vertu française ét manquer de confiance dans le lendemain c'est enlever au pays jusqu'à sa fierté, de sa pitalité et et le Parti, socialiste n'avait pas déposé ne proposition pouvant servir de base lès discussion, la Chambre se serait bornée à des esproches vains, à des regrets inutiles eur le passe (Applaudissements sur divers banes).

Pois traitant de la question monétaire, M PIETRI se déclare partisan de la stabilisation M. Narcissa BOULANGER veut intervenir, festauration fiscale.

Il rmine avec l'espoir que la discussion permettra d'amender le projet.

### Blum à la tribune L'orateur socialiste commence par rappeler position du Parti Socialiste dans la ques-

ion financière.

M. Narcisse BOULENGER veut intervenir, mais Blum continue, et fait remarquer, que pendant la discussion du Traité de Versailles c'est le Parti Socialiste qui a fait répartir les charges de guerre entre tous les alliés, qui a dénoncé le péril de la politique d'emprunt.

## Le prélèvement sur le capital

Le orélèvement sur le capital En demandant le prélèvement sur le capital le Parti socialiste, dit BLUM, voulait unique-ment demander à la richesse acquise le moyen de permettre à l'Elat de sortir victo-rieusement de la crise qu'il traverse, l'infla-zion étant un prélèvement plus inique. Puis il critique le projet gouvernement al différent du projet esocialiste; dans celui du gouvernement la stabilisation est à la base du redressement inancier, dans le projet so-cialiste, la stabilisation est la conclusion.

L'inflation d'un milliard et demi

Un trafic des blanches

Paris-Béthune

cans la cap.tale

culté à profession, ce que la Jeune Illie accepia Lu cuirabilité des deux individus était donc incontestable.

M. Petret, juge d'instruction à Béthune, signa un mandet d'arrêt contre eux et co les rechercha. Les deux trafiquents viennent d'être arrêtéa à Paris Ils seront sous peu transières à Béthune pour être mis à la disposition du magistrat instructeur.

2 nouveaux Académiciens

Le 240 de La Perce et M. Paul VALERY qui l'ionrient d'être ètue à l'Academie Française : le premier au fauteuil du dus d'Haussenville, le second, au fautsuil d'Anatele France :: (Manuel

profession, ce que la jeune fille La culrabilité des deux individus ne incontestable.

Blum dit enfin : le Président du Conseil a pris, devant la Commissio, l'engagement que

le milliara et demi d'inflation que le projet permet, est le maximum d'inflation à la quelle il aura recours et qu'il espère même l'éviter, M. PAINLEVE. — Il est impossible de pren-dre des engagements qui ne dépendent pas de la volonté du gouvernement, ni d'aucun gouvernement (mouvements sur tous les banes).

Bancs).

J'ai attiré l'attention de la commission sur le fait, qu'en consolidant les bons à trois ans et cinq ans, il peut y avoir des réactions psychologiques qu'il est impossible au gouvernement d'évaluer.

## Vif dia ogue entre Blum et M. Painlevé

Un dialogue s'engage entre BLUM et la Président du Conseil, ce dialogue est passion-nant, et tient toute la Chambre en suspens. BLUM répète que ses amis et lui ne sou-iennent le projet que parce-qu'il limite l'in-

BLUM repete que ses amis et illi ne soutennent le projet que parce qu'il limite l'inflation.

BLUM. — Le gouvernement croit-il, contrairement à ce qu'il a déclaré à la Commission, que les dispontibilités de la Trésorerie ne suffisent pas i Alors il faut qu'il nous le dise. Nous avion- fondé sur le projet, l'espoir que l'inflation eerait évitée. C'est une question qui domine, qui écrase tout (Mouvements sur tous les bancs).

BLUM. — Peut-être préfèrez-vous peser les termes de votre réponse i verte de suite, de sa place.

M. PAINLEVE — La promesse formelle que le gouvernement a faite est, après avoir réduit au maximum les dépenses budgétaires, de faire face aux dépenses budgétaires avec uns inflation de 1500 millions, le vote de notre projet doit-être un geste symbolique signifiant plus un sou pour la planche à billets, mais quand vour demandez si le niveau ne sera pas dépassé, je ne puis vous donner cette assurance.

#### Blum répond à M. Maginot

Continuant son discours, BLUM est inter-ompu par M MAGINOT. L'orateur socieliste lui démontre que seule

L'orateur socialiste lui démontre que seule la politique du Bioc National est responsable de a situation financière actuelle; vous avez provoqué l'baisse du change.

Et il termine en demardant au gouvernement une déclaration formelle, et après l'avoir entendue, ses amis et lui sauront s'ils votent ou contre ou pour le passage à la discussion des articles.

Blum est chaleureusement applaudi par les socialistes et la séance est suspendue.

### M. Pain evé ne s'engage pas

M. Pain evé ne s'engage pas

A la reprise de la séance M. Painlevé
monte à la tribune, il déclare que le gouvernement sent la gravité du moment, sa volonté
est de revaloriser le franc ; le projet qu'il
présente a été élaboré pour répondre aux
aspirations du pays.

A la question de BLUM au sujet de l'inflation,
M. PAINLEVE répond : on a voulu me demander un engagement formel d'avenir, l'avenir
ne dépend pas dt. gouvernement.
Il ajoute que si le gouvernement.
Il ajoute que si le gouvernement à la confiance de l'assemblée, il lui demande d'achever sans délai, la discussion du projet.
M. PAINLEVE. — Je ous demande de
prendre une décision. Si le gouvernement n'a
pas votre confiance, prenez d'autres guiles,
Si au contraire vous lui faites confiance, je
vous cemande de ne-pas m'abandonner quand
j'essafe de surmonter des résistances dont
vous ne pouvez estimer la force.

La séarce est de nouveau suspendue.

LIRE LA SUITE EN DERNIÈRE HEURE

LE TEMPS D'AUJOURD HUI Assez beau Vent du Secteur Nord-Est, 2 à 4 m. ciel très brumeux avec éclaircles et brouillards.

## Des perquisitions chez les communistes

A Lille, des documents auraient été saisis à "La Prolétarienne" Deux odieux intividus arrêtés

informée des agissements de deux indivisus qui dernièrement avaient envoyé dans
ume maison hospitalière de Béthune une jenne
fille mineure, la police mobile se rendit sur
les lieux et se livra à une enquête.
Elle interroges la jeune fille qui, après
avoir décliné son identité véritable, fit connatire les noms des deux individus. HenriAimable-Georges, 29 ans, né à Trouville
(Manche) et Albert Gardy, 31 ans, né à SaintSylvestre (Nord). Elle aloute qu'un soix, su
cours d'ûne rencontre boulevard Sébastopol
à Paris, les usnommés lui avaient proposé
une «bonne place » où elle aurait pu, à l'aide d'uns fausse identité, exercer san. difficulté s' profession, ce que la jeune fille
accepta La. cuir abilité des deux -individus Nous apprenons que, au cours de la purnée de vendredi, M. Coissard, chef de la sûreté à Lille, e, obéissant à des ordres venus d'en haut, opèré une exquisition à « La Proiétarienne », rue de Valenciennes, à Lille, tieu ce reunion des chefs communistes. Un certain nombre de document, auraient été siries. Ils seront exeminés et transmis, s'il y a lieu, à qui de droit.

#### PLUSIEURS VICTIMES DE L'INCENDIE DE TOULON

Vendredi, avant 'aute, alors qu'on avait pres-que complètement matirise l'incendie de l'arsena de l'oulon, un uur de l'établissement sinistre evet écroué-entraunant dans les llammes deur jeunes mateixts pompiers auxiliaires L'un d'eux a été relevé mort, l'autre dans un état qui ne laisse pas beaucoup d'espoir, de le sauver. Plusieurs autres pompiers de la marins on été pendant la uite contre le feu plus ou moins grièvement atteints, mais leur état n'est pas grave.

#### TERRIBLE DRAME EN CORSE

Un double assessaine à été commis à Poggio-Mazana M. Pieu. Glocondi, âgé de 62 ans, se irouvait dans la cuisine de sa maison située au det tême étage et était assis près de la chemi-née sa nièce, Mile Rosette Giocondi, âgée de 25 ans ésait à ses oftés Au moment on M. Glo-condi se levait et tournait la tête ver- le fanêtire ouverte. Il recevait une balle au front-ét une aufre dans l'ori et tombait foudroyé. Sa tulèce qui, instinctivement s'étail levée, rocevait égale-ment une balle au front et expirait presqu'aus sitot.

## Les Rifains ont tenté de reprendre Aidir

Mais ils ont été repoussés et ont subi des pertes importantes

L'autre nuit, des rebelles ont tenté d'appro-cher des maisons d'Ajdir, occupées par des partisans. Sous les ordres du Jaid Soliman, una lutte s'est engagée. Les rebelles ont été repoussés et se sont enfuis, abandonnant des morts, des blessés et des armes.



Dans le secteur de Regaya, les garnisons de deux blockhaus ont surpris, la nuit demière, un groupe ennemi qu'ils ont dispersé, fai-sant 5 prisonniers et s'emparant d'une quan-tité d'armes, de munitions et de bétair.

#### Un colonel letton capturé par les Espagnois

Le service de surveillance de Kar-Haman, près de la zone internationale, a surpris un groupe de suspects qui tentait de traverser, la nuit, les lignes espagnoles. Après une vive tusillade, le groupe a été dispersé, abandonnant un blessé.

name un blessé.
Celui-i, capturé aussitôt, a été rapidement identifié. Il ne s'agit pas d'un indigene, mais d'un Européen, nommé Otto Celit, lieutenant colonel dans l'armée lettone. Il a été immé diatement transporté à l'hôpital de Tétouan, où il est soigne pour une blessure de la jambée.

lambe.

Entre eutres documants, on a trouvé sur la

blessé un passepor, avec le visa du consul

franțais à Riga, pour Paris aller et retour,

D'autre part, on annonce que le général

Boichuf a été cité à l'ordre de l'armée.

#### Steeg-Primo de Rivera

M Steeg est allé à El Ksar où il c'est rencontré avec le général Primo de Rivera, venu dans cette ville à l'occasion de la remise de cécorations espognoles au général Naulin et aux officiers qui se sont distingués au cours de cette campagne. L'entrevue entre le chef du touver nement espagnol et le Résident a été très condiale.

diale. Le général Primo de Rivera a marqué sa vive satisfaction de rencontrer l'homme d'Etat Fran

### La situation reste grave en Syrie

Mais des milliers d'hommes de-renfort y arrivent

de-renjort y arrivent
D'après les journaux anglais, la situation
dem ure inquietante à Damas et l'on signale
que quatre règiments de cavalerie française
oni sié dirigés en haie ers cette villa.
On apprend d'autre part, que d'it dimanche
1000 hummer de troupes, munis d'artillerie,
de tanis. d'avions, etc. auront été débarquès
en Syrie et seront prêts à entrer en contact.
Enfin, une dépêche nous apprend que, dans
une région ac'uellement iroublée par des
querelles entre habitants de villages difrents, un auto-cer a été attaqué il y a eu dix
tués ou blessés.
Le départ pour la Syrie de M. de Jouvenet.

tués ou blessés. Le départ pour la Syrie de M. de Jouvenel, le rouveau haut commissaire de France, est défibitivement fixé à lundi soir.

#### UN COUP DE BATON MORTEL A STRAZEELE

Un jeune cycliste s'est (crasé contre un chariot à Dunkerque contre un chariot à Dunkerque

Un terrible accident ést arrivé hier a midi, à
Dunkerque. L'employé Deradder André, 18 ans
et démi, domicillé rue du Four à "aux, à Rosendael employé ches M. Carré revenait de son traval pour gamer son losses
de la Concorde, lorgu'arrivé, pi prenait le qual
de la Concorde, lorgu'arrivé, pi prenait le qual
de la Concorde, lorgu'arrivé, pi prenait le qual
de la Douane et aveugié par le soleil, il vint se
eter foute vitesse dans l'un des brancards d'un
camion de charbon abandonné et apparenant à M.
Delnetz, négociani.
L'entre de la fourche et que le cycliste nu
rorigéte sur le sol
Des témoins de cet accident, MM. Biankaert et
Gens, conseillers municipaux, se portèrent au secours du biessé, mais celui-ci respirait à peppelare
fens, conseillers municipaux, se portèrent au secours du biessé, mais celui-ci respirait à peppelare
le transporta d'urgence de sur de l'éter, le mainées de la poitrue était écrasse et André Derudder
était place ralant dans l'ambulance Lorsqu'on arétait place par lors transporté à son domicile.

W Erengue comprissiré de police du premise

dernier soupir.
Le corpe tri dors transporté à son domicile.
Le corpe tri dors transporté à son domicile.
Le dominieur prochée à l'empate.
Le défunt était le fils du directeur de l'école de l'avenue.

Une petite fortune trouve dans un wagon à Durkerque

# Les fantastiques exploits

# de "M' Charles le bossu"

FAUX TRAPPISTE, SORCIER, ESCROC ET BANQUIER mannemannement

Avec l'aide de complices, il réus- 400.000 fr. sit à extorquer à une vieille dame

### Les trois malandrins sont sous les verrous à Lille

Depuis quelques jours, il n'étest bruit dans une petite commune des environs de Lille, que d'une mysièrieuse et considérable affaire d'escroquerie, dont avait dêtre victime une riche propriétaire de la comme une exagénaire, wes honorablement conne.

On avait remarqué autour de la maseon des allées et venues maccoutumées de personnes circus propriétaire d'une apparentment de policiers.

On paglet d'une concernier de la material de la mate

allées et venues finaccoutumées de personnes eirangéres au village, apparemment de policiers.

On parlait d'une escroquerte monstre de 500.000 francs, mais l'entourage de la victime se montrant extraordinalrement réservé, on restait dans l'ignorence la plus complète, quant aux particularités de l'affaire.

Les braits les plus bizarres, les plus invraisemblables circulaient. De quoi s'agiesait-il exactement ? Deux jours avaient passe... Le mystère restait complet.

Une série de trois arestautons operees, l'une, à X..., les deux autres à Lille, allaient éclacir enfin l'étrange histoire.

Mecredi soir, en effet, l'inspecteur principal Lecul, le commissaire Cavrois et l'inspecteur Bauche, tous wois de la police mobile, mettaient en état d'arrestation, dans un établissement très fréquente de la rue de Béthune, à Lille, un petit bossu, nemmé Pedvilege Charles allas « Charles Demayer », sennu sous le nom de Mensieur Charles, 43 ans, né à Reubalx Comiolité é, Place Alexandre Dumas, à Lille, et dans un des principaux cafés de la Grand Place un nommé Reujas Charles-Louis, 23 ans, né à liller (Ariege, même demoiolie.

Quelques Beures suparavant, les mêmes policiers avaient arrêté à X..., un jeune homme de 20 ans, Brackmann Ernest, né à drangelles (Salgique), qui se disait secrétaire des deux premiers.

Des raisons graves avaient motivé la prise des trois escrocs On va voir que l'histoire merite d'eux conteil

#### Monsieur Charles voyant extra-lucide

Depuis quelque temps habitait à Lille, 6, Place Alexandre Dumas, dans un immeuble très confortable, un petit homme, difforme bossu conus cous le nom de Monsieur Charles.

Monsieur Charles se livrait aux sciences occultes, pratiquait le spiritisme, soccupait de cartomancia. Personne mieux que lui, paraftil, ne savait dire l'avenir, lire dans la pensee, conjurer les manvais sorts. La ciencièle était nombreuse, très nombreuse meme, au point que M. Charles qui ne sevait pas lire avait du s'adjoindre deux secrétaires, Roujas, et son petit cousin, le jeune Brackmann.

La réputation était solidement établic Cou

La réputation était solidement établie. On compte malheureusement, tant de personnes crédules l'Durant la guerre, des milliers de personnes de femmes surtout, étalent allées consulter celui qui s'institulait « voyant extra lucide », au Chemin d'Huile, où il habitait alors. On allait quérir des nouvelles des ohers absents. Bonnes ou faueses, les nouvelles réconfortaient : C'était le principal Depuis lors, les affaires du « Bossu » avalent extraordinairement prospéré... antaires du « Bossu » avaient extraordinaire-ment prospéré... Comment ? Par quel moyen ? On ne cherchait pas à comprendre Le « voyant » aveit la vogue... cela expliqueit gout l...

### qui produ ront leur effet

Parmi les milliers de femmes crédules qui défilèrent ainsi dans la louche demeure du voyant, il en était une en particulier qui devait servir de riche prole, à l'escroc.

Cette femme, une sexagénaire, qui habitait une commune des environs de Lille, avait eu connaissance, par une amie, des « capacités extraordinaires » de M. Charles,

Elle avait deux neveux à la rerre. Elle était sans nouvelles, un mal de dents, vini à Lille, à l'insu de son mart, et alla rendre visite au petit « Bossu ».

Comme toujours, avec s' clients, le voyant » ferma les yeux, s'endormit, et parla. Ma" X... apprit que l'un de ses neveux servait dans l'infanterie, l'autre dans les automobiles... C'était vrai... Elle apprit aussi qu'ilse étaient en bonne santé.

On lui demanda 200 francs, mais qu'importe la dame était riche, pouvait payer, et le fit d'autant plus gracieusement que les nouvelles qu'elle avait apprises, étales, venues la réconferter...

A plusieurs reprises, étales, venues la réconferter...

Un" Frère trappiste

Cen mission

Les années passèrent. La guerre était finia... Les deux neveux de Mme X étaient revenus... La sexagenaire avait vraisemblable
ment oublié M Charles. Quand il y a deux
ans, en 1923, la dame en question vit venir
a son domicile, le « fameux voyant ». Le
Bossu lui n'avait pas oublié
Très humblenent, il se présenta.
« Je suls malade dit il, et je me suis décidé

a Je suis malade dit il, et je me suis décidé à louer ici une maison de repos J'ai beau-coup fatigué, je veux me reposer. La visite fut courie. En partant M. Charles dit qu'il reviendrait huit jours plus tard, fidèle à sa promess. il réapparaissait. > Je suis frère trappiete en mission, dit-il et je viens vous apprendre qu'un « sort » pèce sur votre famille. > Hélas. Madame. votre mari est menacé. Le acti il succombers ». bime X. avait confiance. Elle eut peux — Et ne peut-on cien faire pour conjurer le sort i

sort !

On peut essayer . je vais ordonner des prières, des neuvaines à ma confrérie en Normandie et à Péruweitz .

Nous sommes pauvres .. Donnez-moi 2.500 fr. et le avri sera conjuré... Apeurée et confiante à la fois, la sexagenaire s'exécuta ... Le « Bossu » maitn avait trouvé la ron filon II allait l'exploiter magistralement.

#### Des neuvaines qui coûtent cher nsieur Charles, revint, souvent, très sou

Monsieur Cherles, revint, souvent, très souvent même.,
A chaque visite, il emporant meintenant 3 000 france et pine.
La date fattidique de la mort prévue était passée Le cari était buijours là:
Le tossu » rouve d'autres raisons Un sort peseit sur tindustrie.
Pour le dissiper, il fallait ordonner des neuvaines L'affaire en valair le peine On pays 10 000 france, puis it ou la dame naive, se plaignit, un jour, du faible raunort de son lardin.

Bossu ».

Il se rendit au jardin, le bénit, récita des prières, fit des signes cabalistiques, pieura... et finit par demander 20.000 francs !... Il les obtint...

#### 400.00 francs escroqués!

Bourse.

Les domestiques croyatent avoir affaire à un client 'le ne disaient rien, ne trouvant rien d'anormal aux visites.

Pendant ce semps, le coffre-fort, qui était toujours ouvert se vidait... au profit du visi-

teur...
Cirquante visites s'effectuèrent ainsi au
moins M charles avait obsenu près de
400.000 tranes A Lille, il avait acheté, un
somptueux immeuble.
Il prétait de l'argent aux « pauvres » à
13 %. Il étaut devenu benquier.

Tout a une fin

Tant va la cruche à l'eau qu'elle casse ».

M Charles qui était » voyant » n'avait pas
prévu ce qui allait îri arriver.

Au début de la semaine, en effet, M. X...
recevait de Belgique, une lettre anonyme
d'une dupe l'informant de la formidable mystification dont sa femme était la malheureuse
victime... Comme de jusée il se fâcha. fit
parier sa femme. Celle-ci avoua... Elle s'était
aperque de la supercherie, mais n'avait pas
ceé parler, dans la crainte des « mauvais
sorts ! »
C'est alors qu'on décida d'établir une souricière, pour prendre le renard au piège.

M. Charles avait laissé eon adresse qui était
celle-di « M. Charles Demeyer, trappiste, à
Bonsecours (Belgique) »
Vraisemblablement, un complice là-bas était
chargé de fransmettre la correspondence.
Mme X. écrivit, en effet, sous la dictée de
son mari, et le lendemein, on vit arriver,
M Charles, avec son secrétaire, le jeune
Backman Celui-ci sè tint dans un café voisin
pendant que son patron entraft dans la
maison.

#### Le " renard " s'enfuit

Le "renard" s'enfuit

Au lieu de trouver sa cliente seule, comme
d'habitude, l'escroc, se trouva en présence du
marf et des deux neveux. Que se passa-t-il,
on ne le saut ? Mais il est probable, que la
bosse » en prit pour son compte.
Pendant que les domestiques gardalent le
vaurien à vue, l'un des neveux réléphons à
Lille, à la Polite Mobile. M. Benoît, com
missaire divisionnaire, délégua immédiatement l'inspecteur principel Lecul, le commissaire Cavrois et l'inspecteur Bauche, qui
rente minutes plus tard arrivalent en auto.
Le « Bossu » toujours malin cependant,
s'était plaint d'avoir faim et soif. On l'avait
laissé sortir sous escorte pour aller au café
voisin, où l'attendait le secrétaire....
M. Charles, agile comme un sinre, avait
trompé la vigilance de ses gardes et s'était
enfui

M. trompé la vigilance de ses gardes et s'evan enfui Quand les policiers arrivèrent le « renard » était parti. Es s'emparèrent aussitôt du joune Backman et commencèrent leur enquête.

## Le "Bossu" cheval de retour De retour à Lille, M. Levul, consulte ses fiches, et ee souvint, avoir cooperé en 1919, à l'arrestation d'un nommé Potvilège, dit De-mayer, bossu, alors agé de 38 ans, poursulvi pour abus de confiance Aucun doute n'était possible, M. Charles et Potvilège n'étaient qu'une seule et même personne

es Potvliège n'étaient qu'une se'ile et même personne.

Les archives apprirent que l'escroc était un cheval de retour » plusieurs fois condamné pour vols, abus de confiance, et fraude ; la dernière fois, le 5 juillet 1919, à deux ans de prison pour abus de confiance.

Toujours en consultant les fiches, M Lecul apprit en outre, que le « Bossu » avait un secrétaire, un nommé Roujas, domicillé rue Alexandre Dumas, 6. C'était mercredi soir. Les recherches commencèrent immédiatement tandis que Backman, était « collé au bloc »,

LA VIE POLITIQUE

## IMPOSSIBLES REMÈDES

Deux thèses s'affrontent. A celle de l'infla-tion s'oppose celle du prélèvement sur le capital. (Une erreur typographique nous a fait ometire hier ce deuxième terme). L'inflation !!! personne n'en fait plus un article de programme. M. Bokunun-ske, tur-même, qui est le grant financier du Bloc National, n'a pas osé l'en-ter en systeme et cenendunt l'inflution tul

M. Bokanansky, insimeme, qui est le granifinancier du Bloc National, na pas usé l'éri ger en système et cependant l'inflation fut de pratique constante sous le règne de M. Princaré.

Mais quel est donc le programme financier du Bloc National ?

Ses onateurs ne l'ont point exposé à lu tribune de la Chambre et c'est dans les dis crurs de M. Chéron et de M. Maginot ou bten dans ceux du Comte de Lasteyrie et du banquier Marsal qu'il faut aller en chercher les grandes tignes.

On peut le résumer en quelques mois Doublement de la taxe sur le chiffre d'affaires, — essain à des Consortiums des minopries, — réduction des impots directs sur la fortune et iuquentation des impôts sur la consimmation, — afournement pour ratism d'économie — 4n projet d'assurances sociales, etc...

Commerçants, déjà accablés de taxes, pères de familles nimbreuses, sur qui pèsen jourdement les impôts de rinsommation, — traposilleurs de tous ordres, qui réclame; impatiennemen le vote des jous sociales, — vous voilà donc avertis III.

Deputs quelques années M Billiet, de

Deputs quelques années M Billiet, de l'Union des Intérêts... de la Banque et di Comité des Forges, le claironne à tous les échos

La vaus l'o rejelé, il attend autre chose

Pierre DELCOURT.

## La reine Alexandra est décédée hier

La mère du roi George V s'est éteinte doucement

Nous annoncions hier en Dernière Heure, que la ceine Alexandra, mère du roi d'Angleterre avait été prise, dans la journée du jeudi, d'une crise cerdiaque et que, en raison de son grand âge, 91 ans, son état était considéré comme critique.

Les bulletins officiels publiés vendredi annoncèrent que l'état de la malade restait men grave et qu'elle avait été prise d'une seconde crise.

Une dernière dépêche nous apprit que les reine était décédée et qu'elle s'était éteinte doucement.

#### Une jeune incendiaire à Denain

Le 13 courant, vers 4 heures du soir, une meule de blé et d'avoine, apparlenant au cultivateur Obin Oscar, demeurant à Denain, rue de Douai, était la proie des flammes. La compagnie de sapeurs-pompiers fut immédiatement prévenue et réussit à préserver les deux autres meules de paille qu se trouvaient près de calle en feu.

M. Marteaux, commissaire de police informé se rendit sur les lieux et ouvrit une enquête qui fit découvrir que l'auteur de l'incendie était le jeune Englebert Marie, âgée de 14 ans, demeurant à Densin, ue de Doust, Coron Cuisset. Cellect, interrogée par le commissière de nolice reconnut qu'elle avait allumé des bouts de paille au pied de la meule et que le leu s'était communiqué à la meule.

La jeune fille a été mise à la disposition de M. le Procureur è la République, à Valencierance, qui l'a fait écrouer

#### Grièvement brûlée à la fosse 7 de Nœux, u e tillette de 14 ans succombe à Béthune

Une fillette Marie Delville, agée de 14 ans, née à Marchiennes (Nord), demeurant chez son grand'père M Hilaire Bruchet, rue d'Haudain à Maisnil les riuiz, é.ait occupée comme trieuse de charbon à la fosse ne 7 des Munes de Nœux Jeudi, dans la journée, une courroie du cribiage vint à tomber d'une poulle. Marle Delville voulut aider à remettre la courroie en place. Pour se faire, elle s'approcha d'un brasero et le feu prit aussitôt à ses vêtements.

vêtements. Affolée, la fillette s'enfuit éperdue, et dans sa course, le vent ne fit qu'activer le feu autour d'elle. Quand on parvin; à lui arracher les vétements en flammes, la fillette était horriblement brûlée sur toutes les parties du

norribuement pruies sur toutes les parties au corps.
Une «mbulance de la Compagnie des Minestransporta la pauvre petite à l'hôpital de Béthune. Après d'horribles souffrance elle succomba, hier matin, vendredi, vers 9 heures. Son grand pète fut aussitöt prévenu. Le corps fut ramené à Maisni les-Ruitz.

### Le drame terrible d'Armentières

Le meurtrier, écroue à Lille. a vainement simulé la folie

Le 29 juillet dernier, un drame terrible se passit à Armentières, dans le quartier de la route d'Houpines

d'Houplines.

d'Houplines.

Furieux d'être délaissé pur Mile Laure Wailari, un certain Gustave Muller portait à la 
jeune femme trois terribles copps de couleag 
qui lui ouvealent le ventre.

Un certain temps, Muller avait habité avec 
Laure Wallaert, mais sur les conseils de sa famille, la jeune femme avait décidé de rompre 
cette liaison irrégulière. C'est à la sortie de 
l'usine où elle travaillait que Laure Wallacers 
tut trappée.

mnie, is jeune tenime avat decide de rompie cette liaison irrégulière. C'est à la sortie de l'usine où elle travaillait que Laure Wallacrè tut irappée.

Arrêlé et incarcéré à la prison de Lille, Mauler, peu désireux de comparaître en justice, simulait la folie depuis quelque temps.

Examiné par le diateur Mille, fi vient d'être reconnu responsable de ses actes. Il a été interrogé hier par M. Dufayet.

#### UNE « FEMME GALANTE » SEPTUAGENAIRE A ÉTÉ ASSASSINÉE

On vient de découvrir assassinée au numéro 1 de l'Avanue des Tilleuis, quartier des Grandes Car-rirée, à Paris une femme galante, gée de 70 ans, Antoinette Perrand ntoinette Perraud Le vol serait le mobile du crime Le Parquet est sur les lieux.

## A la Cour d'Appel de Douai

UNE AFFAIRE DE CONTREFAÇON LITTÉRAIRE ertole mituale e l'industrie du carbure de calcium est relatvement récente ».

En le lisant M. François Iruchet, ingenieur à
Arras, retrouva toute la matière d'une ancienne
étude sur l'installation des usines de varbure de
calcium qui avait du usines de varbure de
calcium qui avait de constructeur ». Par attileurs M. Truchet repruchait à U. Bessière de
cêtre servi de schema publiès par lui
Poursuivi pour contrelaçon littéraire devans le
tribunal correctionne. 1 4 rass. M. Bessière de
condamné à 200 fr. d'ammen, au B. Bessière de
condamné à 200 fr. d'ammen, du jugement U. Che
mes intériet es à 3 meertons du jugement U. Che ces interêts et à 3 assertant par devant la 6 Cha appel.
L'affaire est revenue nier devant la 6 Cha des Appels Correctionnels la decision des preLa Cour revenuit sur la decision des pre-

EN QUATRIFME PAGE. — En journée Sportive : Sport cynégétique, fouince et putois ; Colombophilie, deux évène-

